

Letters from Madame  
Campan to E. F. M. Hay  
& from other old friends

104

Je profite, ma chère Eliza, du départ de  
général M<sup>re</sup> Pheron pour vous répondre, et  
vous dire que je suis infiniment touchée de  
votre aimable souvenir. Je ne me console  
pas de votre départ et de celui de vos  
chers Parents, j'espérois si bien passer quelque  
temps avec vous. J'ignore si M<sup>re</sup> M<sup>re</sup> Pheron  
voudra me venir, il m'a envoyé votre lettre  
et il est si pressé de partir que je prends  
la précaution d'envoyer M<sup>re</sup> de La Courte à  
Paris lui porter ma lettre.

M<sup>re</sup> Gamot vient d'être dangereusement  
malade, gripe de six mois elle a eu une  
fièvre inflammatoire, heureusement elle est  
beaucoup mieux, M<sup>re</sup> Augier perdait la tête  
de désespoir, vous savez combien M<sup>re</sup> Gamot

et intéressante et par ses vertus et par ses talents.  
M<sup>de</sup> Rey est encore à Berne en Suisse avec  
le général, mais ils sont au moment d'arriver.  
Elle est gâtée de son second enfant. M<sup>de</sup>  
Lambert nous donnera aussi un petit accessoire  
deux deux ou trois mois ainsi vous voyez  
que ma famille va s'augmenter successivement.  
Votre aimable compagne porteur, est avec  
son mari à Compiègne, aimée Pujol est à  
Paris avec sa sœur, Sophie de Vermeil  
en Normandie avec sa sœur, leur oncle  
est mort et leur laisse une belle fortune  
mais par son testament il laisse à  
Louisiane de tous ses biens à sa veuve  
il est vrai que cette veuve et aussi très  
malade ce qui fait croire qu'elles seront  
bientôt héritières. Sophie Simons est toujours

ici, M<sup>lle</sup> de Kosovska ne sont pas encore  
parties pour la Pologne.  
L'ingénieur n'a pu profiter de l'occasion  
du général M<sup>de</sup> Pherson, les frais de route  
lui ont paru trop chers.  
Remerciez votre cher papa d'avoir bien  
voulu me faire passer par un ami suisse  
des lettres qui contenoient des lettres de  
change.

Je vous recommande bien les lettres  
ci-jointes pour M<sup>de</sup> Goodness de Deptford  
vous voudriez bien les faire mettre à la poste  
Juguez combien ce bon père doit être  
occupé de ses deux petites filles qui ~~habitent~~  
sont ici. — adieu M<sup>lle</sup> Eliza, embrassez  
la petite Eliza de ma part ainsi que votre  
cher manan, et craquez à ta tante et  
de votre instituteur. Rappelez moi au  
souvenir de votre cher Papa  
St. Germain le 9 de Mars 1763. Y. S.